



Actes des journées coton du Cirad-ca

Montpellier, du 20 au 24 juillet 1998

**Programme Coton
Cirad-ca
Juillet 1998**



Les journées coton de juillet 1998 : propos d'étape

DEGUINE Jean-Philippe
Chef du programme coton, Cirad-ca

✓ Le déroulement

Les journées coton de juillet 1998 (JCJ98) ont pris une forme différente de celle des éditions précédentes. Il n'y a pas eu d'ateliers techniques par discipline. Tout s'est déroulé en séance plénière pendant 3 jours. L'objectif était de rassembler les collègues de différentes disciplines et de les faire réfléchir sur les mêmes sujets, donc de renforcer le caractère pluridisciplinaire des activités du programme coton. Cet objectif a été atteint : les collègues dans leur ensemble ont participé à la totalité ou quasi-totalité des exposés. Les questions ont souvent été émises par des chercheurs d'autres disciplines, ce qui a permis d'enrichir les débats. Nous avons toujours eu le souci d'améliorer ce rendez-vous annuel, très important : c'est la seule occasion de faire se rencontrer les chercheurs d'outre-mer et de France.

En dehors des rendez-vous protocolaires (ouverture, clôture), il y a eu plusieurs types de rencontres, certaines étaient ouvertes à tous, d'autres étaient restreintes :

- réunions techniques : séances plénières (3 jours), démonstrations d'outils et de logiciels (Cotons, DL 50), visite de terrain (essais mis en place à Lavalette),
- réunions d'ordre stratégique : présentation du département, présentation du nouveau programme coton, présentation des projets de recherche, animation du programme (réunion d'animation, bulletin de liaison, page Web, formule des journées de juillet), ateliers sur des thèmes particuliers (Cône Sud, Asie du Sud-Est, biotechnologie),
- rendez-vous convivial : repas en famille, mais aussi une demi-journée consacrée à un tour de table, qui a permis d'échanger en toute liberté.

✓ La participation

En 1998, la participation aux JCJ98 a battu les records, puisque plus de 70 participants ont été recensés, ce qui est considérable. Seulement 4 collègues du programme coton n'ont pas pu participer.

La qualité des interventions extérieures est à souligner. Elles mettent en évidence notamment l'immensité des domaines touchant, de près ou de loin, au monde du coton. Ce constat doit nous renforcer dans l'idée de nouer ou de renforcer des collaborations appropriées.

Nous nous sommes réjouis de la participation du directeur général du Cirad, Bernard Bachelier, pendant une partie des journées techniques. Elle montre l'importance que la direction accorde à ce genre de rencontres et aux participants, qu'il s'agisse des agents du programme coton ou des intervenants extérieurs.

✓ Le contenu

Le Directeur du département a ouvert les JCJ98. H. Manichon a souhaité la bienvenue aux participants, en particulier aux invités et aux expatriés. Il a aussi rappelé que les journées de juillet du programme coton étaient un avant-goût des journées de septembre du Cirad. Il a présenté les filières comme axe directeur du département, avec la dimension écosystémique représenté par le programme Gec. H. Manichon a rappelé que les 6 premiers mois de 98 ont consisté à mettre en route la réforme et à démarrer la programmation scientifique et budgétaire du département ainsi que des programmes qui le composent. Il a insisté sur l'évolution de notre métier, dans le domaine de la coopération : moins de substitution, plus de partenariat à bénéfices réciproques. Plusieurs dossiers urgents ont été réglés ou sont en voie de l'être. Parmi ceux qui touchent au programme coton, citons : le transfert du dispositif du Cirad-ca au Tchad, le déplacement du centre de ressources génétiques au Costa Rica, la gestion de la situation du laboratoire de technologie. L'avancement de ces dossiers a été facilité par les fortes interactions et la grande synergie au sein de l'équipe de direction, dont fait partie le chef de programme.

Le chef du programme, Jean-Philippe Deguine, a présenté le nouveau programme coton. En préambule, il a rappelé la construction de ce programme filière et a donné une rapide analyse de la situation mondiale. Les objectifs et la stratégie du programme ont été présentés. Un des axes stratégiques s'appuie sur la volonté d'innover, en matière de recherches, de partenariat, de cohérence du dispositif et de valorisation. Pour être présent demain, le chef de programme veut donner des caractéristiques suivantes au programme : dynamique, innovant, sélectif. Sur le plan opérationnel, les tactiques concernent essentiellement l'organisation interne en projets et la construction ou le renforcement d'alliances à l'extérieur. Les moyens du programme ont été discutés, ils sont limités, mais réels. 1999 représente l'année de première inflexion de la stratégie du programme, qui est envisagée à l'échelle de 3 à 5 ans. On peut retenir, parmi les premières mesures effectives : le démarrage des travaux de sélection assistée par marqueurs, l'installation du centre de ressources génétiques au Costa Rica, un redéploiement géographique vers de nouvelles régions, le renforcement de nos activités dans le cadre de pôles régionaux et le renouvellement de notre effectif pour répondre aux demandes.

Dans le contenu des journées techniques, les interventions extérieures ont bien complété les contributions du programme coton :

- M. Sinoimeri (Ecole textile de Mulhouse), sur les technologies de filature, par rapport aux présentations relatives aux technologies sur la fibre et le fil,
- M. Berthaud (Orstom), sur la conservation des ressources génétiques, par rapport au thème de la sélection participative, largement développée, sous la forme d'études de cas, par N. Ahmadi,
- notre collègue D. Deybé (Ecopol), sur les modèles bio-économiques par rapport aux préoccupations environnementales et aux travaux de modélisation que mène le programme coton sur la croissance de la plante dans la parcelle,
- M. Perez (Copaco), sur la situation du marché de la fibre de coton, par rapport à la réorganisation des filières cotonnières en Afrique francophone et à la classification de la production. Il est notamment apparu très clairement que le programme coton a un grand rôle à jouer dans l'accompagnement de cette évolution institutionnelle.

Parmi les interventions des collègues du programme, il serait facile de les classer par thèmes ou discipline. On peut les percevoir différemment, un certain nombre d'exposés ont consisté à faire le point sur des sujets déjà évoqués les années précédentes ou en cours :

- sur des activités : exemple de l'exposé de P. Silvie qui, à travers une présentation très vivante, a fait une synthèse de ses travaux et de son séjour au Bénin,
- sur des projets de recherche : projet collage au Soudan (J.-L. Chanselme), projet résistance en Afrique de l'Ouest (M. Vaissayre),
- sur d'autres thèmes, plus ou moins classiques, tels que l'amélioration variétale de la productivité, le point sur les variétés (C. Viot, J. Lançon et tous les sélectionneurs), le plant mapping comme outil pour les sélectionneurs (J.-L. Hofs), l'échantillonnage des populations d'insectes (E. Gozé), la lutte variétale contre les ravageurs (D. Dessauw), le collage et sa mesure (R. Frydrych), les Seed-coat fragments (M. Krifa), les égreneuses de laboratoire (J.-L. Chanselme), les activités sur l'élaboration de la qualité de la fibre (essais mis en place à Lavalette par P. Clouvel), le logiciel DL 50 (M. Giner),
- sur des travaux de thèse : effet de la matière organique sur la fertilité des sols tropicaux (H. Guibert), détection de gènes intervenant dans le phénomène de résistance (P. Menozzi),
- sur le contexte ou le monde du coton : normalisation internationale pour le fibre (J.-P. Gourlot), l'état du marché de la fibre (M. Perez), les préoccupations des filateurs (J.-P. Gourlot), la libéralisation des filières coton en Afrique (M. Fok).

Il y a des sujets qui ont été abordés pour la première fois. Deux nous viennent de Côte d'Ivoire : l'existence d'un nouveau ravageur du cotonnier (T. Martin), le devenir des insecticides dans le sol (A. de Coninck). Il y a aussi une présentation du Micromat (G. Gawrysiak). Les premiers travaux sur la classification Hvi de la production (C. Marquié) sont originaux. Le modèle Cotons, présenté par E. Jallas, est un modèle de simulation de la croissance du cotonnier dans la parcelle et doit être l'occasion du développement de nouvelles activités de recherche pluridisciplinaires. Il peut être envisagé comme outil de formation ou d'information et devrait aussi pouvoir contribuer à mieux expliciter les demandes et les besoins de nos partenaires utilisateurs.

Il y a aussi des sujets qui n'ont pas été abordés, alors qu'ils sont novateurs, originaux, forts ou spécifiques au sein du programme coton : la transformation génétique du cotonnier, la valorisation de la graine, etc.

Au cours des journées techniques, les interventions ont été de qualité. On note une amélioration de cette qualité, aussi bien au sujet des supports audio-visuels qu'en ce qui concerne le respect du temps, ou la fourniture d'un résumé et du support écrit. Ce dernier aspect permet de bénéficier rapidement des actes des JCJ98 au plus vite, ce qui est important si l'on considère ce produit comme un outil de travail.

Une demi-journée a été consacrée à la présentation des 6 projets de recherche du programme coton. Ils correspondent à une priorité scientifique, un enjeu de la filière ou une volonté stratégique :

- projet 1. Technologie des produits du cotonnier (J.-P. Gourlot),
- projet 2. Production durable sous systèmes intensifs prédominants du Cône Sud (J.-L. Belot),
- projet 3. Gestion et exploitation raisonnée des ressources génétiques (B. Hau),
- projet 4. Prévention et gestion de la résistance des ravageurs aux insecticides (M. Vaissayre),

- projet 5. Systèmes de culture cotonniers (M. Crétenet),
- projet 6. Analyse prospective des filières cotonnières (G. Raymond).

La principale caractéristique de ces projets est leur pluridisciplinarité. Le fonctionnement des activités au sein du programme nécessite d'une part des relations inter-projets, car ils ont tous des interactions entre eux, et, d'autre part, une animation intra-projets, ce qui nécessitera des efforts de la part de chacun, car aujourd'hui l'animation disciplinaire est encore la règle. Dans ce cadre, le projet 6 a un rôle d'interface important à jouer : il est à l'écoute du monde du coton et nécessite des apports techniques de la part des autres projets.

L'animation du programme coton a également été abordée, avec la validation du projet de faire une page Web, de créer un bulletin de liaison et d'organiser des réunions périodiques d'information.

Dans son mot de clôture, le directeur du département a souligné la bonne tenue des JCJ98 et le professionnalisme des réunions. Pour 1999, H. Manichon a proposé d'inviter plus de partenaires qu'en 1998 et a rappelé la préoccupation, de la part du Cirad, de se situer sur le plan international. Il a confirmé l'importance de l'édition et de la diffusion rapide des actes des JCJ98. Pour conclure, H. Manichon a répété que le programme coton peut compter sur un appui fort de la part du département et a transmis les bonnes appréciations que le directeur général a émises à propos des JCJ98.

✓ Remerciements

Ils s'adressent aux participants en général, pour la qualité des présentations, la richesse des débats, la discipline d'ensemble (ponctualité, respect des horaires, remise des supports) et aux intervenants extérieurs en particulier, pour leur disponibilité et leur contribution. Nous sommes très reconnaissants envers le directeur général du Cirad et le directeur du Cirad-ca pour leur participation et l'intérêt qu'ils ont accordé à ce rendez-vous. Enfin, la bonne tenue des JCJ98 a été possible grâce une organisation sans faille, à laquelle B. Hau et H. Guillemain ont fortement contribué.